

# **Tessiner Architekten oder : vier Thesen über die Xerox-Technologie = Les architectes tessinois : ou quatre thèses sur la technologie Xerox = Ticino architects : or four theses in Xerox technology**

Autor(en): **Fumagalli, Paolo**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **73 (1986)**

Heft 10: **Wohnen mit der Stadt oder gegen die Stadt = L'habitat : pour ou contre la ville = Living with or against the city**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Tessiner Architekten oder: vier Thesen über die Xerox-Technologie

Dank der modernen Technologie ist es heute möglich geworden, einen neuen Typ von Publikation zu produzieren: das Xerox-Buch. Beim Xerox-Buch ist der Autor Fotokopierer. Nach ein paar wenigen Einführungsworten, die er zur Absicherung «seines» Copyrights braucht, reproduziert er Artikel, Projekte, Zeichnungen, Fotografien und Dokumente, welche schon in anderen Büchern, Zeitschriften, Katalogen und Zeitungen erschienen sind. Dabei vermischt er sie nach Kriterien, die ihm am angebrachtensten erscheinen. Um das Xerox-Buch verkaufen zu können, ist es wichtig, dass der kulturelle (und materielle) Raub auf einem schon weitgehend geplünderten Gebiet erfolgt, wo nämlich die zu reproduzierenden Originaldokumente leicht aufzufinden sind (denn der Fotokopierer ist von Natur aus faul) und wo das Thema so Mode ist, dass das Xerox-Buch sofort einen begeisterten Xerox-Leser findet.

Der Xerox-Preis 1986 steht zweifellos dem «Tessiner Architekten» zu, einem Werk des Fotokopierers Thomas Boga, welches jeder zum Raubpreis von Fr. 65.– kaufen kann. Es handelt sich um ein Buch von 368 Seiten und über 2500 Abbildungen (wie ulkigerweise auf Seite 2 erwähnt wird). Es ist wie

### Les architectes tessinois: ou quatre thèses sur la technologie Xerox

Grâce à la technologie moderne, il est à présent possible de trouver un nouveau genre de publications: le livre Xerox. Le livre Xerox se signale par le fait que l'auteur-photocopieur, après quelques mots d'introduction qu'il ne couche que rapidement sur le papier pour garantir ses droits d'auteur, reproduit et publie des textes, des articles, des projets, des dessins, des photographies et des documents qui ont déjà paru dans d'autres livres, revues, catalogues et journaux. En outre, il les mélange selon des critères qui lui paraissent convenir au mieux. Pour pouvoir vendre le livre Xerox, il importe de procéder à un pillage culturel (et matériel) dans un domaine déjà largement piraté, où les originaux à reproduire sont facilement repérables (car le photocopieur est de nature paresseuse), et où le thème est si à la mode que le livre Xerox trouve immédiatement un lecteur-photogène.

Le prix Xerox 1986 revient, sans aucun doute, à «Architectes tessinois», l'œuvre du photocopieur Thomas Boga, que chaque photogène peut acheter au prix pirate de

Fr. 65.–. Il s'agit d'un livre de 368 pages et de plus de 2500 illustrations (comme il est mentionné plaisamment à la page 2). Il est relié et imprimé à la manière des catalogues d'exposition de l'ETH de Zurich (le photocopieur semble apparemment sans scrupules en ce qui concerne le photogène) et expose des idées sur plus de 25 ans d'architecture au Tessin, de telle sorte qu'elles en paraissent tout embrouillées. Il faut l'avoir vu pour le croire.

Loin de nous l'idée de vouloir critiquer le livre Xerox, là n'est pas notre but, car ces pages ne sont destinées qu'à notre éditorial. Toutefois, puisqu'une telle publication découle des mœurs, il nous paraît opportun et extrêmement profitable de démontrer la validité de quatre de nos thèses.

Première thèse: Xerox ne fait jamais d'erreurs. Cela est vrai, les textes sont copiés à la perfection. C'est au contraire Boga qui fait des erreurs, en travaillant de manière autonome au lieu de photocopier. Ainsi, les *case a schiera*, que l'on traduit en français par «en bande continue» (pour *schiera*) et «habitations individuelles» (pour *case*), devient *habitations individuelles en bande*

die Kataloge der Ausstellungen an der ETH Zürich gebunden und gedruckt (der Fotokopierer ist scheinbar skrupellos in bezug auf das Fotogene) und stellt die Ideen über 25 Jahre Architektur im Tessin als Purée vor – man muss es gesehen haben, um die Anmassung zu verstehen.

Wir sind weit entfernt von der Idee, eine Besprechung über dieses Xerox-Buch durchzuführen. Doch da eine solche Publikation vor allem eine Frage der Sitte aufwirft, scheint es uns angebracht und durchaus nützlich, die Gültigkeit von vier Thesen zu beweisen.

Erste These: Xerox macht nie Fehler. Es stimmt, die Texte sind perfekt fotokopiert. Es ist hingegen Boga, der Fehler macht, wenn er Eigenes zufügt, anstatt nur zu fotokopieren. So werden die *case a schiera*, die man auf deutsch mit Reihen (für *schiera*) und -häuser (für *case*) übersetzt, zu *Reihenhäusern in Schiera TI*, Magginetti wird wiederholt Maggignetti genannt, Electa wird zu Electra, Attilio verwandelt sich zu Attilo und so weiter. Für den Fotokopierer Boga ist Italienisch eine neue und schwere Sprache.

*continue à Schiera TI*. Magginetti est obstinément nommé Maggignetti, Electa devient Electra, Attilio s'est transformé en Attilo, et ainsi de suite. Pour le photocopieur Boga, l'italien est une langue nouvelle et difficile.

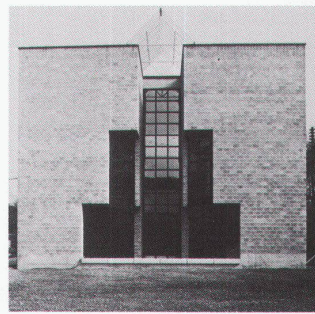
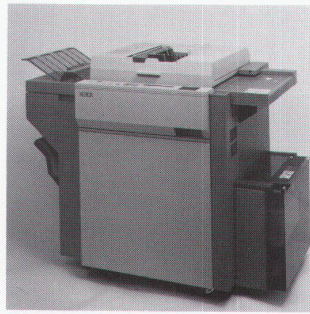
Deuxième thèse: Rien n'est plus faux qu'une photocopie Xerox. Nous en voulons pour preuve les pages 120 et 121: sur la page de gauche, nous voyons la photocopie d'une maison de Botta à Morbio; sur la page de droite, la photocopie d'une maison de Hunziker à Pedrate. Il s'agit là d'un impossible rapprochement (mais apparemment pas pour le photocopieur Boga) entre le maître et son très scrupuleux (photo-)copieur.

Troisième thèse: L'étudiant est de nature Xerox. Cela est démontré par la dédicace qui se trouve au début du livre: «Pour Julia et pour les étudiants en architecture des écoles techniques supérieures de Lausanne et Zurich.» Le photocopieur ignore, de toute évidence, la peine que se donne tout professeur d'architecture pour inculquer à ses étudiants que l'on ne doit pas copier l'architecture du maître, mais que l'on doit la *comprendre*. Il serait, par conséquent, ex-

trêmement préjudiciable de mettre une telle publication à la portée d'un étudiant, car elle ne ferait que réveiller ses talents innés de xéroxeur.

Quatrième thèse: Tous les architectes Xerox ne sont pas Tessinois. En voici un exemple: en photocopiant l'excellente *Rivista tecnica*, le photocopieur Boga a également touché Martin Wagner, l'auteur de deux petites constructions au Tessin. C'est ainsi que notre ami Martin Wagner jouit des agréments que comporte l'aventure de vivre dans une société Xerox.

Et le Tessin, alors? Oh, du Tessin (nous Tessinois), nous en avons assez. Nous en avons assez de lire, depuis dix ans, toujours la même lecture facile sur l'*Ecole tessinoise*. Si elle se vend bien à la librairie Krauthammer à Zurich, ici on la vend encore mieux au marché avec les carottes. En vérité, les batailles (aujourd'hui comme hier) sont menées ailleurs et dans d'autres domaines. Même quand il s'agit de sauver le Tessin d'une catastrophe écologique et de la catastrophe des spéculations sur le bâtiment dont il est menacé depuis des décennies. P. F.



Zweite These: Nichts ist falscher als eine Xerox-Fotokopie. Den Beweis dafür findet man auf den Seiten 120 und 121: auf der linken Seite sehen wir die Fotokopie des Hauses von Botta in Morbio, auf der rechten Seite die Fotokopie des Hauses von Hunziker in Pedrinato. Es handelt sich um die unmögliche Annäherung (doch offensichtlich nicht für den Fotokopierer Boga) zwischen dem Meister und seinem beharrlichsten (Foto-)Kopierer.

Dritte These: Der Student ist von Natur aus xerox-fähig. Dies wird in der Widmung, die sich am Anfang des Buches befindet, bewiesen: «Für Julia und für die Architekturstudenten der beiden Eidgenössischen Technischen Hochschulen ETH Zürich und Lausanne.» Der Fotokopierer ignoriert offensichtlich die Mühe, die sich jeder Architekturprofessor geben muss, um seinen Studenten beizubringen, dass man nicht die Architekturen der Meister kopieren soll, sondern dass man sie verstehen muss. Es ist also äusserst schädlich, eine solche Publikation einem Studenten nahezubringen, denn sie würde den ihm angeborenen Xerox-Intellekt verewigen.

#### Ticino Architects: or Four Theses in Xerox Technology

Thanks to modern technologies, a new type of publication has become possible: the xerographic book. It is characterized by the fact that its author/photocopier is merely reproducing and publishing texts, articles, projects, drawings, photographs and documents already published in other books, magazines, catalogues and newspapers. And this moreover after some few introductory phrases merely calculated to take care of the copyright, all the while concocting a mixture according to what he deems appropriate. To be able to sell this xerographic book, it is important that this cultural (and material) robbery takes place within an area already looted to a great extent, where the original documents to be reproduced may easily be located (a mere photocopier being lazy by nature), and where the topic to be treated is so fashionable as to insure the immediate interest of readers/xerox enthusiasts.

The 1986 Xerox Award should by right go to photocopying enthusiast Thomas Boga's book entitled "Ticino Architects" that can be bought at a pirate prices of SFr. 65.–

by those interested. Consisting of 368 pages and more than 2500 pictures (a fact strangely enough mentioned on page 2), printed and bound at the ETH Zurich, just as its catalogues (the photocopier seemingly unscrupulous regarding all things photogenic), it is supposed to represent 25 years of Ticino architecture, though matters tend to get somewhat muddled. But this you will have to see for yourself.

We have no intention at all to review this xerographic book here, for this cannot be the task of pages dedicated to our editorials. But seeing that such a publication is above all a matter of custom, it seems quite appropriate and useful, too, to defend the validity of the following four theses put up by us:

First thesis: Xeroxing is never wrong. True, the texts are perfectly copied. The mistakes are made by Boga himself, whenever he decides to do some work of his own instead of just copying the material. Thus the *case a schiera*, correctly translated as rows (for *schiera*) and houses (for *case*), all of a sudden become *semi-detached or row houses in Schiera (TI)*. Magginetti is repeatedly called Maggignetti, Electa becomes Electra,

Vierte These: Nicht alle Xerox-Architekten sind Tessiner. Ein Beispiel dafür: Beim Fotokopieren der ausgezeichneten *Rivista Tecnica* hat der Fotokopierer Boga auch den Basler Martin Wagner, den Autor von zwei kleinen Bauten im Tessin, gesammelt. So erlebt unser Freund Martin das Abenteuer, sich in der Tessiner Xerox-Gesellschaft zu fühlen.

Und das Tessin? Ach, vom Tessin haben wir (die Tessiner) genug. Wir haben es satt, seit zehn Jahren dieselbe Unterhaltungslektüre über die *Tessiner Schule* zu lesen. Wenn sie von der Buchhandlung Krauthammer in Zürich gut verkauft wird, so verkauft man sie hier noch besser, zusammen mit den Rüben auf dem Markt. In Wirklichkeit werden die Kämpfe (heute wie gestern) woanders und über andere Themen geführt. Auch darüber, dieses Tessin (das nicht durch Xerox reproduzierbar ist) vor der ökologischen Katastrophe und vor der Katastrophe der Bauspekulation zu retten, durch welche es seit Jahrzehnten bedroht wird.

Paolo Fumagalli

Attilio is changed into Attilo and so on. Photocopier Boga clearly has his troubles with the Italian language.

Second thesis: Nothing is more wrong than a xerography. Proof may be found on pages 120 and 121: on the left, you can see a photocopy of the house by Botta in Morbio, on the right one by Hunziker in Pedrinato. Clearly an impossible rapprochement of a master architect and his most thorough (photo-) copier (though photocopier Boga seems to be ignorant of the fact).

Third thesis: Any student is by nature a xerox enthusiast. This is confirmed by the dedication at the beginning of the book, saying: "For Julia and all students of architecture at the ETH Zurich and Lausanne." The photocopier obviously does his best to ignore the pains taken by each professor of architecture in teaching his students that the architectural feats of master architects are not simply to be copied but rather to be understood. It is therefore an extremely harmful undertaking to present students with such a publication, for it just might arouse latently existing xeroxing talents.

Fourth thesis: Not all xerox architects are from the Ticino. For in-

stance: While photocopying the excellent *Rivista Tecnica*, photocopying enthusiast Boga also came upon Martin Wagner, the architect of two small buildings in the Ticino. Thus our friend Martin Wagner is enjoying the adventure of finding himself in the company of others similarly xeroxed.

And the Ticino itself? To be honest, we from the Ticino are quite fed up with it. We are tired of reading the same kind of fiction about the *Ticino School* for over ten years now. Maybe this kind of fiction sells well enough at Krauthammer's in Zurich, though it would sell even better on our own markets right beside our carrots. Actually battles are fought elsewhere (today as well as yesterday) and then about other topics, too. Not least to save the Ticino (the non-xeroxable that is) from ecological disaster as well as the equally dreadful one of jerrybuilding it has been threatened by for decades. P. F.